

NOËL : DÉPLACEMENT ET FOYER



Souhais du F. Supérieur Général
à l'occasion de Noël 2017
et du 2 janvier 2018

Noël approche, un temps qui remplit nos cœurs de joie. Pour la plupart d'entre nous, ce sera une occasion d'exprimer notre amitié et de resserrer nos liens de fraternité en vivant de beaux moments en communauté, dans nos familles et avec bien d'autres personnes que nous aimons. La joie de la présence de Jésus, au milieu de son peuple et de notre histoire, comble nos cœurs et nous la fait partager avec ceux qui sont proches et ceux qui sont loin. C'est un signe d'un temps toujours nouveau, où Dieu se rapproche de notre vie et dont nous sentons la présence.

Cependant, pour beaucoup, célébrer Noël sera quelque chose qui, simplement, passera inaperçu. Je pense particulièrement à tant d'enfants, garçons et filles, qui habitent aux marges de nos sociétés.

Le 20 novembre dernier, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfant, nous avons eu, à Rome, une conférence organisée par FMSI (notre Organisation Mariste en faveur des droits de l'enfance) pour célébrer les dix ans de son existence. Elle s'intitulait "les droits de l'enfance en mouvement". J'ai eu beaucoup de plaisir à recevoir des informations sur les initiatives maristes qui sont réalisées actuellement en faveur des migrants et des réfugiés, dans des pays comme le Rwanda, Afrique du Sud, Uruguay, Brésil, Mexique, États-Unis, Espagne, Italie, Liban, Thaïlande et Australie.

En même temps, j'ai été touché en écoutant nombre d'histoires de mineurs qui arrivent pour se réfugier en Italie, beaucoup parmi eux sans espérance ni rêves d'avenir, ayant été victimes de la traite des personnes et de la torture ; parmi ces jeunes, une fillette dé-



placée par la guerre, dont le désir était de retourner dans sa maison pour reprendre sa poupée qu'elle avait oubliée, sans s'imaginer qu'en y allant elle ne trouverait qu'un foyer vide sous les décombres de sa maison détruite par les atrocités de la guerre.

En écoutant ces histoires, j'ai vu, avec force, l'image de Jésus qui est né déplacé, dans une étable, entouré d'animaux et sur la paille. À côté de lui, c'est vrai, il pouvait compter sur l'abri de la chaleur humaine et la protection de ses parents, Marie et Joseph. Il est certain qu'ils souffraient, eux aussi, de ne pas disposer d'un endroit digne pour abriter leur nouveau-né. Ils essayèrent d'y suppléer par leur tendresse. Je partage pleinement les mots du Pape François qui, voici un an, nous exhortait ainsi:

“Laissons-nous interpeler par l'Enfant dans la mangeoire, mais laissons-nous interpeler aussi par les enfants qui, aujourd'hui, ne reposent pas dans un berceau et ne sont pas bercés par l'affection d'une mère et d'un père, mais qui gisent sur de misérables “mangeoires où leur dignité est bafouée” : dans un abri souterrain pour échapper aux bombardements, sur les trottoirs d'une grande ville, au fond d'un rafiot bourré d'émigrants” (Homélie du 24 décembre 2016).

Noël 2017 est le premier du troisième Centenaire mariste. Le 2 janvier prochain nous accomplirons 201 ans de fondation. Dans la ligne de ces deux événements, il est bon de nous demander :

Vers où et en quels aspects puis-je me déplacer ? De quel lieu confortable dois-je bouger et sortir ? Quels enfants marginaux, filles et garçons, puis-je rencontrer pour vivre une expérience de foyer et “ faire Noël ” avec eux ? Avec quelles personnes puis-je accomplir, en réseau, une action solidaire ?

Vivons ce Noël à partir du mystère d'un Dieu déplacé et migrant, incarné et vulnérable, accueilli et abrité dans les bras et le cœur de Joseph et de Marie, car nous sommes toi et moi, autour du monde, une immense multitude de maristes, d'hommes et de femmes de bonne volonté.

Le XXIIème Chapitre général nous parle de mouvement et de famille, de savoir quitter pour pouvoir naître, d'être phares d'espérance et créateurs de foyers de lumière, de cheminer avec les enfants et les jeunes marginalisés par la vie et de devenir des ponts en vue d'un monde meilleur. Tout cela est en harmonie profonde avec :

- un Noël qui parle de déplacement et d'incarnation ;
- un Noël qui parle de l'abri accueillant et plein d'amour dans le foyer de Joseph et de Marie ;
- un Noël qui, aujourd'hui, inspire le réseau de foyers vivants que nous voulons ouvrir comme famille globale ;

- un Noël de déplacement et d'ouverture, de foyers qui accueillent la vie, en prennent soin et génèrent une vie nouvelle ;
- un Noël pour nous mettre en mouvement selon une des recommandations du Chapitre, qui, ces jours-ci, peut avoir une saveur spéciale : "adopter un style de vie simple et faire l'expérience de notre vulnérabilité comme lieu de fécondité et de liberté" ;
- un Noël d'écoute de ceux qui sont sans voix, de fraternité plus proche, de vie de famille selon l'esprit mariste, comme Champagnat l'aurait souhaité.

Que « l'enfance en mouvement » puisse à son tour émouvoir notre cœur et le rendre plus accueillant envers tous. Que nous nous laissions toucher par l'image d'un Dieu petit, pauvre, enfant. Qu'en vivant ces appels nous puissions dire que nous "faisons Noël" et pouvoir ainsi nous souhaiter de tout cœur :

Joyeux Noël !

Tel est mon souhait pour tous les Maristes de Champagnat, répandus de par le monde, et pour tous les enfants, spécialement ceux qui sont sans voix.

Je vous envoie un salut affectueux.

Ernesto

